

Livres d'artistes années 1990 et 2000

Présentation du fonds

A la médiathèque de Chartres, se trouve une centaine de livres d'artistes contemporains. On peut les trouver à l'espace patrimoine. Ils sont répertoriés dans les fichiers papier et informatique. La recherche est possible par genre en tapant "livre d'artiste". Ils sont soit exposés dans les vitrines de l'espace patrimoine soit conservés dans les réserves. Ils peuvent être consultés sur place.

Ce fonds se définit par son éclectisme tant au niveau des techniques utilisées qu'au niveau des thématiques abordées. Ce qui créé une unité, c'est précisément la singularité de chacun de ces livres. On découvre ainsi côte à côte livres précieux, livres objets, livres issus d'un dialogue entre un auteur et un artiste.

Ce sont également différentes structures éditoriales qui sont représentées : des éditeurs désireux de promouvoir une certaine idée de l'art ainsi que des ouvrages auto édités où l'artiste met en livre son univers. Ces productions riches et différentes témoignent de la créativité humaine à travers le livre d'artiste.

Politique d'acquisition

Cette politique d'acquisition met l'accent sur la diversité et la qualité des ouvrages.

Il est à noter que les collections des livres d'artistes de la médiathèque ne reflètent pas forcément l'évolution du livre d'artiste jusqu'à nos jours. Elles correspondent davantage à des choix subjectifs de bibliothécaires voire à des "coups de cœur".

Dans certains cas, ce sont les éditeurs qui démarchent.

Dans d'autres cas, pour les documents les plus anciens, les achats sont effectués en salles des ventes et librairies anciennes.

Un essai de définition

Si l'on s'en réfère à la définition donnée par Leszek Brogowski, professeur d'esthétique à l'Université de Rennes 2, le livre d'artiste est "une forme récente de la création où l'artiste utilise le support du livre pour produire une œuvre à part entière". Il peut revêtir l'apparence d'un livre ordinaire tentant de prendre sa place dans le champ des idées et des concepts. Il peut

également prendre des formes plus spectaculaires. Le fait de choisir le médium du livre comme support d'une création prend un double sens : il invite à repenser le rapport de l'art plastique et de la tradition que représente le livre et il pose la question de la place que l'art occupe dans l'espace social. Car en prenant la forme d'un livre, l'art peut prendre place notamment dans les bibliothèques.

Michel Tabanou, artiste et collectionneur, définit le livre d'artiste de la façon suivante : "Entièrement pris en charge dans sa conception et son contenu par un plasticien ou un photographe, le livre d'artiste est une œuvre d'art à part entière, qui ne tire pas sa valeur de sa matérialité mais de son architecture même".

Didier Mathieu, directeur du centre des livres d'artistes les décrit ainsi : "Les livres d'artistes échappent à tout système, ils nous résistent. Ils se situent en marge, à la périphérie de la grande production de livres à laquelle tout lecteur, tout regardeur est habitué. Livres laboratoires, novateurs, subversifs dans les meilleurs des cas. Livres en porte-à-faux. En tout cas, ces publications doivent être considérées comme des œuvres à part entière (uniques/multiples)".

Naissance du livre d'artiste

L'appellation "livre d'artiste" est apparue en France à la fin du XIX^e siècle et s'applique alors aux livres qui, réalisés par des artistes peintres, tirent parti de la pratique, plus accessible, des arts d'impression, de la lithographie, pour multiplier mécaniquement leurs images et des diverses techniques ayant cours dans l'édition de livres. La tradition du livre illustré est déjà à cette époque très bien établie en bibliophilie. Mais le livre de peintre ou livre d'artiste tend à se démarquer dans la mesure où il incarne le refus de certains artistes d'alors de se limiter à illustrer le texte de façon anecdotique, leur refus d'accepter que leur création ne serve que de faire valoir à l'œuvre littéraire. Le dialogue entre le visuel et l'écrit que propose cette nouvelle forme de livre procède du profond désir de ces artistes de prendre intégralement et pleinement part au projet éditorial.

Mais la seconde acception de l'appellation du livre d'artiste correspond à celle des mouvements avant-gardistes des années 1960. Anne Moeglin-Delcroix, dans son ouvrage sur les livres d'artistes, fixe sa réelle date d'apparition avec une grande précision. En 1961, un artiste allemand, relie des feuilles provenant de bandes dessinées, d'albums de coloriage ou de journaux comme de *Daily Mirror*. Ces éditions sont pourtant encore numérotées et signées. En 1962, Edward Ruscha, un américain crée une séquence de 26 photographies en noir et blanc de stations-service intitulée *Twenty-Six Gasoline Stations*. Les tirages ne sont plus cette fois ni limités ni signés. Le livre d'artistes prend alors deux

directions : d'un côté la multiplication de livres sous toutes leurs formes et de l'autre un certain minimalisme. Mais cette création d'œuvres ne s'accompagne pas immédiatement d'études ou de textes critiques et ce n'est qu'en 1977 qu'une exposition de livres d'artistes connaît un véritable écho. Une cause de l'apparition du livre d'artiste tient à ses conditions de fabrication et de distribution. Les œuvres n'avaient pas de numérotation ni de signature et étaient réalisées sans gravures ou photographies originales. Non seulement leur achat était peu coûteux mais encore ces livres faisaient fi des institutions artistiques telles que les musées ou les galeries. Le contexte est celui de la démocratisation de l'art avec notamment le mouvement Fluxus qui se développe en Europe et aux Etats-Unis dès 1962. Le livre devient le support idéal pour renier ou abandonner les "conceptions aristocratiques" de l'oeuvre d'art auxquelles sont associées le livre illustré de la tradition bibliophilique. C'est l'originalité du projet qui est ainsi mise en avant. Une autre cause du développement du livre d'artiste tient à l'apparition d'un mouvement qui prône l'intellectualisation de la création et des œuvres non sensibles. Le but est "d'ébranler les esprits plutôt que de toucher les sensibilités".

Jusqu'à la fin des années 70, les livres d'artistes de l'avant-garde ont pour seul auteur un artiste et gardent une apparence ordinaire, souvent imprimés en offset et en édition la plupart du temps non limitée. Cet esprit de départ va faire place peu à peu à un foisonnement créatif qui donne lieu à une grande diversité de livres issus des mains d'artistes - artisans.

Les thématiques abordées et les techniques utilisées étant si diverses, un regroupement par thèmes ou genres a été écarté pour préférer une présentation par artistes.

Nelly Avila

De 1974 à 1982, Nelly Avila est dessinatrice à Quito en Equateur, puis en 1982 architecte.

En 1985, elle suit des cours de dessin avec différents peintres équatoriens à la Casa de la Cultura à Quito.

De 1996 à 2001, elle participe à un atelier de dessin à l'école des Beaux Arts de Wavre.

En 2003, elle suit des cours particuliers de reliure et des cours de papiers décorés à Saint Etienne.

En 2004, elle se forme à l'atelier du livre de Marlement "Ecriture en mouvement".

En 2005, elle connaît la reconnaissance comme artisan d'art par l'Office des Métiers d'art de la Province du Brabant Wallon.

Ses différents enseignements et expériences furent l'occasion de découvrir l'émotion du papier et de l'appivoiser en douceur et en profondeur. Elle vit et travaille en Belgique.

Citron / texte Lucie Petit ; conception Nelly Avila. S.l., s.n., s.d. (E 38298)

De tout un peu / texte Lucie Petit, conception Nelly Avila. S.l., s.n., 2006. (E 38296)

Graine / Lucie Petit, conception et élaboration Nelly Avila. S.l., s.n., 2006. (E 38297)

L'Araignée / conception et élaboration Nelly Avila. S.l., s.n. 2005. (E 38291)

La Souris / texte Lucie Petit, conception Nelly Avila. S.l., s.n., s.d. (E 38294)

Patacolle, patacolle, patacolle / texte Lucie Petit, conception et élaboration Nelly Avila. S.l., s.n., 2008. (E 38293)

Les Poissons rouges / texte Lucie Petit, conception Nelly Avila. S.l., s.n., 2006. (E 38295)

Regard / texte Lucie Petit, conception Nelly Avila. S.l., s.n., 2008 (E 38292)

Frédérique Le Lous Delpech

Elle vit et travaille à Rambouillet où elle a créé dans un jardin l'Atelier des petits papiers en 1996. Professeur d'Arts plastiques, elle crée des livres objets, se passionne pour les tissus et les broderies, comme pour le papier.

Frédérique Le Lous Delpech fabrique elle-même son papier, démarche qui fait partie intégrante de son travail. Elle grave (eau forte au début, gravure en relief aujourd'hui sur plexiglass), peint et crée des livres écrins, des livres objets, des livres uniques ou à la demande), des merveilles poétiques en forme de miniatures (jardin, musée, ange gardien "de poche"), des cabinets de curiosités (cabinetto, citad'elle). Ils se déploient, s'ouvrent en accordéons ou s'enroulent dans des boîtes précieuses. Ils parlent de la mer, du jardin, de la ville.

Frédérique Le Lous Delpech invente aussi des jeux d'artiste en linogravure à déplier (le potager, la basse cour), des livres boîtes à musique inspirées par des mélodies et des livres maisons, réelles (25 m²) ou imaginaires (la cité des pêcheurs de mots, la ville d'Ys).

Professeur d'arts plastiques, elle anime des ateliers de création de livres objets (ainsi en avril 2007, à la médiathèque de Hendaye avec Koeta Pacooska) et parle volontiers de sa démarche.

Elle expose dans différents salons de petite édition et de livres d'artistes, des galeries, des bibliothèques, des musées.

En 2008, elle est à la médiathèque José Cabanis de Toulouse (exposition les îles imaginaires) au Carré d'art de Nîmes et à la bibliothèque l'Heure joyeuse à Paris, à l'exposition livres et enfances de l'Atelier du Livre de Mariemont (Belgique), aux salons P'tits Z'ed de Marne la Vallée (octobre) et Petite édition, jeune illustration de Saint Priest (novembre).

Citad'elle ; Arkitechton, conception, texte et réalisation de Frédérique Le Lous Delpuch. Rambouillet, Atelier des petits papiers, 2008. (D 22251)

La Cuisinière / conception, texte et réalisation Frédérique Le Lous Delpuch. Rambouillet, Atelier des Petits papiers, 2008. (E 38289)

Dans un petit carré de fleurs de légumes et d'herbes sauvages / texte Marie Pierre Gautier, ill. Frédérique Le Lous Delpuch, Rambouillet, Atelier des Petits papiers, s. d. (E 38290).

Venelle du pain cuit / conception, texte et réalisation Frédérique Le Lous Delpuch. Rambouillet, Atelier des Petits papiers, 2008. (E 38288)

Michel Butor – Patrice Pouperon

Patrice Pouperon est né en 1939 à la Charité sur Loire. Il vit et travaille à Lirac sur Olympe. Il est peintre jusqu'en 1979, il détruit là une centaine de toiles jugées conventionnelles à son goût. Dès les années 80, il collabore à des livres avec différents artistes tels que Guillevic en 1980 et surtout Michel Butor en 1981. Il crée avec sa femme Marie Léonor (typographe) les éditions de la Garonne en 1985.

Michel Butor est né en 1926 à Mons en Baroeuf. Il vient à Paris à l'âge de trois ans. Il fait des études de philosophie et de lettres à la Sorbonne. Il publie entre autre "les mots dans la peinture" chez Skira.

A propos de la naissance de la collaboration entre les deux hommes, Michel Butor raconte que leur rencontre est due à une dame qui voulant une affiche pour son festival poétique a fait appel à Patrice Pouperon. Lequel lui proposa de contacter Michel Butor. Viendra ensuite une longue collaboration entre les deux hommes qui, liés d'amitié, n'auront de cesse d'approfondir leurs projets.

Patrice Pouperon, peintre à l'origine, a une belle sensibilité qui l'amène à user du papier, du collage, mais aussi profiter des accidents de tâches d'encre de Chine.

La Fleur de Dédale / Michel Butor, Patrice Pouperon. Poulx La Garonne, 2006. (A 411)

May Angeli

May Angeli est née à Clichy, le 6 août 1937 d'une mère catholique de noblesse mi-bretonne, mi-gasconne, et d'un père juif ashkénase tchèque. C'est pourquoi elle est si attentive aux métissages culturels. Son œuvre est un exemple de tolérance et d'ouverture d'esprit.

Ancienne élève de l'école des métiers d'art de Paris, elle fit ses débuts aux éditions d *la Farandole* puis au *Père Castor*. Ses techniques sont alors la gouache, l'encre et l'aquarelle. Elle mélange parfois le tout. Mais en 1980, elle eut une révélation en faisant un premier stage de gravure à Urbino.

Régine Lilenstein, fondatrice et directrice du *Sorbier*, fut attirée par la vigueur et l'audace des gravures de May Angeli. Sont éditées les *Histoires comme ça* de Kipling, et le *Joueur de flûte de Hamelin* ainsi que *Qui perd la boule ?* Elle y utilise la linogravure qu'elle expérimente dans ses animations scolaires. Elle utilisera les xylographies pour *Thierry Magnier*, *Bilboquet*, *Syros* et *Grimm*. Elle édite parallèlement les livres d'artistes imprimés avec les caractères de l'Imprimerie nationale.

Elle sait utiliser remarquablement les couleurs et elle pratique la superposition des encres. Elle est souvent l'auteur de ses textes. Elle est particulièrement réceptive au monde de l'enfance, elle sait en restituer les blessures.

Elle aime beaucoup la Tunisie et aime en saisir l'atmosphère comme dans *Souks et saveurs en Tunisie* ou dans *Dis moi*. Où humour et émotion se mêlent pour relater l'élection du site de Carthage.

Voisins de Palmier / May Angeli., S. l., s. n., 2004. (B 1609)

Dis moi / May Angeli. Paris, s. n. 2006. (D 22250).

Cozette de Charmoy

En 1977, Cozette de Charmoy vit à Genève. Elle fut marquée par sa petite enfance qui s'est déroulée dans les ruines d'un Londres victime des bombardements. La mort va frapper son proche entourage. Ces épreuves vont l'endurcir mais elle restera très sensible. Les livres vont l'accompagner. Deux vont être particulièrement importants pour elle. Le premier est *Le Corbeau* d'Edgar Poe. Il semble être lié à la disparition prématurée de son père qui fut enterré dans un cimetière londonien sans que Cozette puisse l'accompagner. L'autre livre est une source de première main de notre sujet : il s'agit de *The Dance of Death painted by H. Holbein engraved by W. Hollar*, édition de 1804.

C'est en 1977 qu'a lieu la genèse du livre, Cozette veut réaliser un livre unique en accordéon japonais ; Il s'agit d'une danse macabre, ou pour être plus proche de l'Ecclésiaste, une dans de vanité, mais le livre déployé ne mesure pas plus de 2 mètres.

Dans les années 1990, alors qu'elle est installée dans le Gard, elle reprend son idée avec l'ambition d'une édition imprimée : il s'agit de *Danse Vanitas Dance*, un livre-accordéon de presque 6 mètres.

A travers cet ouvrage, elle rend hommage à deux artistes qu'elle admire tout particulièrement.

-Holbein, présent à la première et à la dernière page.

L'autre artiste est Dürer.

La frise se déroule jusqu'au bout passant par toutes les étapes. En ce qui concerne la danse macabre proprement dite, elle comporte 188 personnages dessinés, les deux premiers squelettes n'arrivent qu'à la 83^{ème} et 103^{ème} position.

Danse Vanitas Dance / Cozette de Charmoy. Edition originale. 1996. Paris.
(C 5800).

UG (Philippe Huger)

Il est influencé par l'infographie, la bande dessinée, l'univers graphique des années 50. Pour la plupart tirés à 100 exemplaires, ses livres animés sont faits à la main, imprimés par l'auteur en sérigraphie.

Tiki / sérigraphié et façonné par UG. Edition originale. S. I., U.G., 2008.
(E 382981)

Il s'agit de la dernière création d'UG, apparue en juin 2008, pour les derniers jours de son exposition à la Boutique du Livre animé à Paris. *Tiki*, sans texte, est un petit recueil de masques inspirés par les tikis de Polynésie (divinités mi-dieu, mi-homme), les totems hawaïens et/ ou les talismans maoris.

Si UG avoue un hommage à l'artiste américain Shag, un grand fan de Tiki, on est d'abord frappé par la parenté des masques avec les robots chers à l'auteur : formes simples et symétriques, postures totémiques. On remarque ensuite la simplicité extrême de l'objet : une feuille pliée en accordéon, quelques découpes (formes basiques : perforations, demi-lunes) et deux collages. L'artiste s'est lancé un challenge, celui de réaliser cet ouvrage en un jour, dessin et impression en sérigraphie compris.

Cristal / sérigraphié et façonné par UG. Edition originale. S.I. UG 2007.
(E 38282).

Livre relié, 5 double pages avec pop-ups, impression en sérigraphie (6 passages avec le vernis sur la couverture). Une de ses particularités est qu'il est présenté dans un étui sérigraphié. Le dernier livre animé d'UG étonne par son approche très épurée qui constitue une rupture dans le style graphique de l'artiste : absence d'illustration, aplats de couleurs sur toutes les surfaces, la découpe pour seul dessin et une palette limitée à trois bleus contrastés par un rouge vibrant, le plus souvent utilisé au verso des reliefs. Si l'on retrouve des personnages aux allures de robots, le décor en relief, très sobre, est en rapport avec le titre : cristaux, géodes, prismes. Cette thématique minérale s'inscrit dans une tendance actuelle du design. Pour autant l'artiste ne court pas après un effet de mode. Ses recherches graphiques tendent plus vers la sobriété et rejoignent des contraintes de fabrication. En effet, la découpe manuelle ne favorise pas la conception de formes courbes ou compliquées qui demanderait un temps d'exécution encore plus long.

Joël Leick

Joël Leick est né en 1961. Il est peintre, graveur, photographe et écrivain ; il vit et travaille à Paris. Il élabore de nombreux livres d'artistes en collaboration avec des poètes, tels Michel Butor, Salah Stétié, M. Benamou.

Dans son travail, on retrouve des signes, des empreintes. Il se situe dans le courant de l'abstraction lyrique des années 50. Il introduit les collages, les photos. Il a subi aussi l'influence de la peinture américaine d'après guerre. Il est libéré et utilise des encres de toutes sortes. Il ne représente jamais quelque chose. Son langage est plastique pur, il n'est pas représentatif sauf pour la photo. Il utilise d'ailleurs des photos uniques. Son œil est toujours en éveil. Il subit aussi l'influence de la rue. C'est un artiste complet qui mélange les différents supports.

En outre, Joël Leick aime se produire. Il ne craint pas le regard des autres et surtout la notion de performance ne lui déplaît pas. A la fois parce que les conditions de travail sont plus aléatoires que celles de l'atelier parce qu'il faut nécessairement respecter l'implacable règle des trois unités (d'action, de temps, de lieu), chère au théâtre classique et surtout parce que le lieu lui-même joue un rôle déterminant dans l'action. C'est ce qui s'appelle travailler sur le terrain, « sur le motif » disent les peintres. Certains livres performances sont à l'initiative de l'artiste lui-même et de l'auteur ou des auteurs.

L'Arbre langue / Salah Stétié, Joël Leick. Edition originale. Paris : Akié Arichi, 2001. Ouvrage acheté à l'occasion de l'exposition Livres voyageurs, exposition de livres d'artistes réalisés par Joël Leick à la médiathèque de Chartres du 6 novembre 2007 au 5 janvier 2008. (B 1606)

Les Emblèmes / Roland Chopard, Joël Leick. Xonrupt-Longemer (88). Aencrages et co, 1995. (E 38207)

L'Heure de Chartres / Joël Leick. S. l., s. n., 2007. Dépliant ; 45 cm. Ouvrage réalisé par l'artiste, en pblic, le 6 novembre 2007 à la Médaithèque de Chartres à l'occasion de l'exposition Livres voyageurs. Cette exposition de livres d'artistes de Joël Leick s'est tenue du 6 novembre 2007 au 5 janvier 2008 à la médiathèque de Chartres. (A 413)

Matière des oiseaux / Abdelwahab Meddeb, Joël Leick. S. l. Fata Morgana, 2001. (D 22176)

Métisse / Alain Gorius, Joël Leick. S. l. Al Manar, 2006. (E 38206)

Où / Joël Leick. Paris, Galerie du fleuve, 1992. (E 38208)

Quais et cales / Joël Leick. S. l., s. n., s. d. (E 38209)

Coco Texedre

Coco Texedre se définit comme un peintre qui écrit et qui peint : un écripeintre.

Elle reconnaît avoir eu des difficultés à verbaliser pendant son enfance. De là est né ce langage visuel. Lorsqu'on regarde ses livres, on voit surtout au départ leur enveloppe, généralement volumineuse, presque impénétrable. Elle ressemble à une croûte protégeant un livre précieux. Il faut par exemple oser délier les ficelles nouées pour atteindre le livre. Le livre en lui-même peut se décliner en feuilles volantes ou bien encore en accordéon. Stéphanie Durand-Gallet évoque « un art du ressenti, à fleur de peau, épidermique ». Les thèmes peuvent être le quotidien et la répétition, les aléas de la vie, la souffrance, ... L'artiste recycle, détourne les matériaux pour les intégrer à son décor. Coco Texedre appartient à l'APPAR (association pour la promotion des arts de la reliure). Elle se défend pourtant d'être une relieuse. Et son travail semble être là pour interpeller ce monde de la reliure dont elle fait partie. Elle nie le fait d'être calligraphe,

cependant son travail laisse entrevoir des jeux d'écriture que l'on peut assimiler à cet art de la lettre. Gérald Moralès, à Tours, le 28 mars 1996 écrit : « Du travail de Corinne Texedre, il faut retenir l'effet matière ; rien de la surface présentée n'est laissé telle quelle. Chaque millimètre demande une transformation qui fait que l'espace est mis en peau, en paroi peau. L'artiste reprocède au geste initial et original de transformer ce qui serait illusoire de laisser nu ».

Elle travaille dans un atelier troglodyte des coteaux de Seully près de Tours, à deux pas de la maison de Rabelais.

Ces écrits. S. l. Coco Texedre, 1996. (A 381)

Mets ton front sur mon front et ta main dans ma main. S. l., Coco Texedre, 1996. (A 383)

Livre d'artiste. S. l. Coco Texedre, 1996. (A 382)

Diane de Bournazel

Diane de Bournazel est née en 1956. Elle a vécu une jeunesse à la fois parisienne et toulousaine. Son atelier est installé dans la campagne corrézienne. En 15 ans, elle a créé 500 livres uniques, acquis par des collections publiques ou privées. Elle s'inspire souvent des poètes tels que Desnos, Eluard, Soupault, Guillevic, Michaux, Norge. Le thème de l'enfance et de la mémoire sont prépondérants chez elle.

Elle apprécie particulièrement les volumes, le mouvement, l'« entre-des-pages ». Elle aime les découpes, les pliages, les collages, les accordéons et, les fenêtres sur toutes sortes de supports lui sont familières. Elle utilise l'aquarelle ; la plume comme la linogravure (il s'agit d'un procédé de gravure qui utilise le linoleum comme support, et par extension, il s'agit de la gravure obtenue par ce procédé). Sa démarche est à rapprocher de celle d'un brodeur, d'un enlumineur, d'un miniaturiste.

Elle publie aussi elle-même avec la complicité de son imprimeur à Tulle (La Gutenberg) des petits tirages (300 ex.) reliés et façonnés à la main.

Il lui est également arrivé de s'aventurer chez des éditeurs de poésie. Elle est également peintre et graveur.

Elle anime aussi des ateliers auprès des scolaires, dans les bibliothèques, et dans sa maison d'été.

Robert Montagut parle d'elle de la façon suivante : « Monde du rêve, d'un Orient et d'une enfance, de l'étrange et du simple, tapis de prière et de décor entre aventure et illusion, arabesque et apparition ».

Elle exécute un minutieux travail d'enluminure, rehaussé de motifs géométriques et de spirales, la spirale étant symbole de mort mais aussi de renaissance, qui fait que tout se transforme toujours dans sa manifestation sans changer dans son être. Le cœur aussi est présent, celui qu'on grave sur l'écorce des arbres.

Paul-Marie Duquesnoy écrit également sur elle : « Diane de Bournazel dessine, peint, encolle, enlumine et dit d'un trait de plume, d'une touche d'encre, les rêves qui, gardant la saveur douce-amère de l'enfance, habitent toutes les saisons de la vie. Chez Bournazel, l'élégance, le lyrisme du dessin suffisent à suggérer notre rapport au monde. L'image chez elle est poésie : elle évoque le chemin menant de l'ombre à la lumière et du jour à la nuit. Et ainsi, donne une représentation poétique du monde. La peinture de Diane de Bournazel est d'une grande finesse, élégante à l'extrême, rêveuse, romantique dans ses grands formats sur toile, rappelant l'enluminure médiévale et les compositions de la Renaissance dans ses petits formats sur papier ».

Alain Gorius évoque le travail de Diane de Bournazel qui pourrait rappeler celui de Paul Klee. Mais c'est un univers bien personnel qu'elle crée sur toiles ou sur ardoises rustiques et parfois sur bois de récupération. Elle peint huit heures par jour. Diane de Bournazel a une passion pour les livres d'artiste : elle découpe, enlumine, assemble avec une patience d'artisan.

Cœur d'or. Marliac, s.n., 2008 (E 38283)

Imagine. Ed. La Saulaie, 2006 (E 38284)

Ma femme. André Breton, s. l., s. n. 2005 (C 5889)

Quel toit pour toi ? s. l., s. n., 2003 (E 38286)

Tant bien que mal . Marliac, 2002. (E 38287)

En guise de conclusion

« Si l'on veut savoir de ce que le livre d'un artiste fait une œuvre, il est essentiel de chercher à déterminer les caractères irréductibles du livre comme forme ».

Anne Moeglin-Delcroix. Esthétique du livre d'artiste, 1960-1980. BNF, J.-M. Place, 1997.

Et pour les amateurs de livres d'artistes, rendez-vous en mars-avril 2011 pour un salon en lien avec « Délires de livres » et l'association Am'arts.

Petit Lexique complémentaire

*Livre illustré pour bibliophile

Le livre illustré est le fruit de la collaboration d'un auteur reconnu et d'un illustrateur le plus souvent peintre connu. Confectionné avec du papier de haute qualité, relié avec art, le texte littéraire et les illustrations se mettent mutuellement en valeur, en se répondant l'un l'autre. Ambroise Vollard fut l'un des premiers artistes à initier ce qui deviendra une vogue à la fin du 19^e siècle. Pour les créations contemporaines, on peut citer les écrivains Philippe Jaccottet, Louis Calaferte, les peintres et graveurs Zao Wou Ki, Viera da Silva, Olivier Debré.

*Livre objet

Le livre objet peut tout autant être issu de la collaboration entre un écrivain et un artiste ou de la créativité d'un seul artiste. Il ne prend pas obligatoirement la forme d'un livre, il s'émancipe de cette forme pour s'approcher de ce que l'on perçoit plus comme une sculpture, un objet.

Bibliographie

-*Livres d'artistes, l'invention d'un genre, 1960-1980*. Exposition, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1997. (D 21333)

-*Livres d'artistes [exposition, Paris, 12 juin-7 octobre 1985]*, Bibliothèque publique d'information, Centre Georges Pompidou], Herscher, 1985 (745 MOE)

-*Livre pauvre, livre riche / Daniel Leuwers*. Paris : Somogy, 2006 (759 LEU)

-*L'Image possible : Joël Leick / texte Zeno Bianu, Joël Leick, Marie-Françoise Quignard*. Thionville, ville de Thionville, 2005. (759 LEI)